

ACTE 1

Louvais répète son texte

Louvais : Mais les cachots frissonnent et tremblent, les prisonniers lèvent les yeux et essaient de crier ; ils écoutent...

Beauchamp  
(Pianiste) : (lui souffle) Ils rient...

Louvais : Ils rient dans leur lugubre caverne, puis ils se taisent.

(Pianiste)  
Beauchamp  
Louvais

: (lui souffle) Et une lumière ...  
: Et une lumière passe tout autour des sombres donjons, car les députés du Tiers Etat se réunissent dans la salle de la Nation ; semblables à des esprits...  
Paveils

Beauchamp : (lui souffle) De flammes...  
Louvais : De flammes dans les portiques splendides du soleil, prêts à semer de la beauté dans l'abîme désert et affamé, ils répandent leur...

Beauchamp : (lui souffle) : leur...  
Louvais : leur sur la cité anxieuse. [Tous les enfants nouveau-nés les voient les premiers ; leurs larmes s'enfuient, et ils se blottissent sur les seins qui respirent la terre...]

Alors Beauchamp.

Louvais : A quoi sert de répéter ? Tous les théâtres de Paris font relâche, la caisse est vide et la troupe du "Boudoir des Muses", en résidence privilégiée à Auxerre, réduite à sa directrice, 2 musiciens et moi-même... Je compte pour rien le sieur Saint-Amant. Le malheureux vient de faire savoir qu'il venait de suer 14 chemises et que par conséquent, il ne serait pas en état de jouer de 15 jours toute partie de ténor. Tudieu, cet homme là a toujours une maladie en poche.

Saint Amant, vous devriez être honoré de chanter devant la société d'Auxerre. Quand vous étiez premier ténor au théâtre de Monsieur, vous aviez droit aux petites levées ? Vous donniez des leçons de diction à la Reine à Trianon ? Et bien il fallait y rester mon cher, et payer vos dettes.

Croyez-moi, Mademoiselle Verteuil tout cela coute fort cher au Boudoir des Muses. Je ne suis pas votre intendant Madame la Directrice. Je ne suis que votre première basse taille, auteur à l'occasion, serviteur par plaisir et soupirant par habitude, et si je mets le nez dans votre comptes, c'est bien pour tenter

.../...

: d'éviter le "déficit", Chère Verteuil, le monde semblait petit pour vos ambitions. Aujourd'hui l'occasion s'offre à vous d'étendre vos conquêtes du pôle antarctique, et puisque le désastre est total votre éternel soupirant vient à vous comme le fidèle <sup>compagnon</sup> de vos futures batailles. La Bastille est prise, les rues de Paris sont en émoi, le peuple en marche. C'est ce qu'il faut à votre indomptable énergie, mais bien d'autres bastilles <sup>résistent</sup> à prendre qui ne sauraient résister à l'ardeur de vos élans. Mais il suffit. Cette maudite pièce n'est pas encore achevée. D'ailleurs, ce n'est pas un opéra de plus qui mènera vos concitoyens à la perfection du bonheur.

Piano — (En vérité puisque tu te mêles d'écrire, efforce toi d'abord de suivre les règles à la mode.

Louvais

DEVIIENNE - AIR DE L'OPERA COMIQUE

Si tu veux faire un opéra comique  
Mets y des géoliers des bourreaux  
Car si tu fais de trop rians tableaux  
On t'en fera de la musique  
Que tout le monde en sortant chantera

Laisse Favart et sa méthode  
Prison, naufrage... beaucoup de bruit pour rien  
Voilà l'opéra comique à la mode.  
Un caractère, une intrigue suivie  
de la raison de la gaité et des  
tableaux frappants de vérité  
Fi donc c'était la veille comédie  
que par bon ton personne ne va voir  
Laisse Molière et sa méthode (sacré de la scène sur le bord) <sup>jeudis</sup>  
Petites scènes à tiroir, petits vers, propos de boudoir  
C'est la comédie à la mode.

(entrée par jardin)

Entrée de Verteuil et Saint Amant

Sc. 2

Verteuil : Non Saint Amant, vous ne me ferez jamais croire pareilles balivernes.

Saint Amant : Ma chère si, comme moi, vous aviez ce violent mal de gorge...

Verteuil : Saint Amant l'heure n'est pas à gémir mais à chanter. Fièvre ou pas fièvre, le boudoir des Muses a besoin de vous. Votre contrat est signé que je sache. A présent, on refuse les rôles, on refuse de jouer, on rompt ses contrats ; ce n'est tout de même pas à cause d'une émotion populaire et de deux coups de canon qu'on peut rompre un engagement ! La Bastille, la Bastille on n'a que ce mot à la bouche. Tout cela n'est qu'un exploit de brigands ivres, voilà mon sentiment... Une émeute ? Pourquoi pas une...  
(Se reprenant) Saint Amant, écoutez bien ceci : vous honorerez votre contrat.

Saint Amant : Verteuil, ma chère amie, ouvrez donc les yeux. L'heure n'est pas au divertissement. Le peuple tient le pavé. Paris, tous les théâtres ont fermé.

Verteuil : Ils rouvriront. Nous devons être prêts à jouer. En route pour la capitale.

Saint Amant : Mais comment se produire quand on n'a rien pour cela ?  
En province aujourd'hui on manque de tout.  
Plus de blanc gras, ni d'élixir des chartreux.  
Rien ne parvient à Auxerre. Ah ! Cette province...  
Les Ministres...

La Verteuil : Saint Amant, vous parlez politique ?  
: C'est votre fluxion qui est pure politique,  
votre fièvre n'est qu'une fièvre de protestation...  
Le peuple...

Saint Amant : (l'interrompant) : le peuple, eh bien qu'il chante

Louvais : Mépriseriez vous le peuple Saint Amant ?

Saint Amant : Pas plus que vous mon cher, ou tout autant .  
Mais au moins, je ne dispense de le courtoiser à coup de harangues, de libellés et d'idées nouvelles.

Louvais : Défendriez vous l'obscurantisme ? Ce serait ridicule.

Saint Amant : C'est vous, vous et vos amis éclairés qui vous couvrez de ridicule. Connaissez vous rien de plus grotesque qu'un comédien membre de la garde nationale ? Quand on songe à un Baptiste Cadet, un Talma, un Dugazon, complices de ces prétentions., Gramont Capitaine, Belmont Lieutenant jusqu'au Dieu de la Danse, Vestris, lui même, lieutenant colonel.

Louvais : Et pourquoi pas ?

Saint-Amant : Pour la simple raison Louvais que la garde parisienne, ne jouant pas la comédie, elle ne doit pas avoir de comédien pour chef.

*cesser de*

Louvais : Il serait tout de même temps de flétrir ~~sans cesse~~ notre profession.

Saint Amant : Voudriez vous, vous aussi prendre un emploi dans la garde? *Nationale?* (surt le chocolat que lui tend la verteuil)

Louvais : Et pourquoi, non ?

Saint Amant : Vous pensez comme un boutiquier, Louvais, et non comme un serviteur d'Euterpe ou de Thalie.

Louvais : Pourquoi n'aurions nous, ni droits civils, ni droits politiques ?

Saint Amant : Quelle extravagance ! Mais avez vous songé à ce que vous faites en vous présentant devant le public ? (Il mime) : une révérence du côté du roi, une révérence du côté de la reine et une révérence à MM Du Parterre : là, la tête baissée, les 2 bras mollement penchés, vous attendez avec toute l'humilité possible qu'ils daignent vous dicter leurs lois. Pensez vous que l'individu obligé de faire ces 3 révérences et de venir, au 1er caprice du public, s'humilier à ce point, soit bien fondé à prétendre aux droits de citoyen.

Louvais : Nous sommes français, nous travaillons autant  
st au près de L que vous à la régénération des moeurs, en  
donnant au peuple des plaisirs doux, une  
morale encore plus douce.

Saint Amant : Que d'aimables douceurs ! La philosophie des  
lumières vous a gâté le gout... J'ignorais que  
les philosophes fussent aussi confiseurs.

Louvais : Notre ambition doit être de faire du théâtre,  
une école utile où l'on s'instruit d'autant  
mieux que l'on estime les acteurs

Saint Amant : Certains acteurs, surtout lorsqu'ils se piquent  
d'être auteurs, ne sont peut être guère estimables.

Louvais : Certaines estimes d'acteurs me semblent peu enviables !

Louvais : Vous n'êtes qu'un bouffon !

Saint Amant : Vous n'êtes qu'un barbouilleur de papier!

Verteuil : Messieurs du calme.

Saint Amant : Que chacun reste donc à sa place, quant à moi,  
je ne philosophe pas, je chante.

Duo de Devienne

Saint Amant : Au noble état de chanteur de romance (près de la Verteuil)  
je suis né pour me dévouer  
C'est ainsi que dans notre France - assis -  
Chacun a son rôle à jouer  
l'un veut être chanteur l'un fait le chanteur  
l'autre est politique  
l'un séduit

l'autre est importun, l'autre charmeur  
Aimable est le chanteur Le politique ennue  
l'autre n'est qu'un faquin Le chanteur sait plaire

Verteuil  
Voyez St A  
soyez raisonnable

Louvais : Je suis quant à moi un humble poète  
les muses me tiennent la main  
j'écris des opéras et des ariettes  
des couplets cinglants ou d'amoureux refrains  
Chacun y peut trouver son bien  
si je suis un frondeur et même un politique  
j'aime plaire et séduire un coeur  
Si mon pamphlet convainc (sur scène - derrière St A & V)  
Mon charme est poétique  
~~Je n'ai pas besoin de souffleur.~~

Je n'ai pas de leçons à prendre d'un ténor.

- Verteuil : Assez de bavardage ! Messieurs! Louvais, votre opéra comique, est-il écrit oui ou non ?
- Louvais : Que voulez vous jouer Mesdames, sans seconde chanteuse, sans père noble ni valet de comédie ?
- Verteuil : Inventez Louvais, inventez vous êtes tout de même l'auteur ...
- Louvais : Un bien modeste barbouilleur de papier...
- Verteuil (l'interrompant) : Combien dans la caisse ? *(avance vers miroir)*
- Louvais : *(fait un geste)* plus rien ?  
*Bclup & S'A*  
 Verteuil : plus rien
- Verteuil : Alors la faillite ? Le déficit, la banqueroute ? Bien sûr, sans pension, avec cette salle trop petite, cette scène trop étroite, une troupe rebelle, ces interdictions de jouer, ces procès et ce maudit monopole ! Et en plus il nous faut verser les recettes dans les "caisses communes de la misère" (lyrique).
- Saint Amant : (lyrique) : Aux infortunés victimes de la Bastille qui ont combattu pour la liberté.
- Verteuil : Qu'on commence donc par nous donner la liberté de jouer ce qu'il nous plaît. Ah, ce maudit monopole. Puisque c'est ainsi, c'est fini, terminé. J'arrête puisque tout conspire à me nuire, je ferme, il n'y a plus de Boudoir des Muses. Je quitte le royaume, je m'embarque pour les Amériques.
- se laisse tomber sur le bord de la scène*  
 Saint Amant et Louvais : Voyons Madame  
 de chaque côté  
 de la Verteuil Allons Chère Amie  
 Remettez vous  
 Mais non voyons, nous jouerons  
 songez à nos projets
- Verteuil (sur scène) : Je remonterai le Meschacébé, l'Ohio, je fonderai un théâtre pour les hurons s'il le faut. Puisque tout se ligue contre moi, je ne veux plus entendre parler de théâtre c'est décidé : la Verteuil se meurt, la Verteuil est morte (silence)  
 Qu'est ce que c'est que ça ?
- S<sup>t</sup> Amant montre la partition à la pianiste*  
 Saint Amant : (refuse de montrer la partition qu'il tient entre les mains)

Verteuil : Saint Amant, montrez moi ça tout de suite.  
 Saint Amant : (avec gourmandise) Nina or la pazza per amor de Paesiello.  
 La Verteuil : Nina ? En italien ? Mais Louvais vous n'aviez pas déjà écrit une Nina vous aussi.  
 Louvais : Si Madame pour vous servir.  
 Verteuil : Charmant, nous aurons donc à choisir en italien ou en français Allons Beauchamp, réveillez vous que diable ? Aidez moi. Tapez bien ma partie à la main droite.

Louvais

IL MIO BEN QUANDO VERRA : Paesiello

Nina (chante) : Il mio ben quando verrà  
 a veder la mesta amica  
 di bei fier m'ammanterà  
 la spiaggia aprica  
 ma nol vedo  
 ma sospiro  
 e il mio ben ahimè non vien

grottesque  
de  
Benoque

Verteuil

s'A radio Se.

Louvais  
X assis  
sur  
baignoire.

In cui stanca  
 o Mai giapè  
 il mio pianto eco pictoso  
 ciritorna e dolce a te  
 chiede la spoza

s'A → vers jardin

-Verteuil : Et bien Louvais ? N'est ce pas charmant.  
 - Louvais : Il me semble hors de propos de jouer une oeuvre italienne. Les temps ne s'y prêtent guère.  
 Verteuil : ~~(rêveuse) Le public aime tant les airs italiens.~~

Louvais  
(Vo s'assied  
sur  
chaise)  
range chocolat

Lindoro (chante)  
 (Saint Amant) : Dieu Tout puissant !  
 A tes pieds me voici  
 les coeurs ardents  
 te sont donc chers  
 O Dieu !  
 Fasse que sa raison  
 lui soit rendue !

Nina/Lindoro  
(duetto)  
Lindoro

RITOURNELLE (5 tps)

Nina : O moment fortuné !  
 Quel bonheur j'éprouve aujourd'hui  
 : Il m'appelle sa bonne amie,  
 quel bonheur, j'éprouve aujourd'hui  
 j'en suis, j'en suis ravie !

.../...

Lindoro : "Sempre, sempre, amato bene"  
Nina mia dira cosi  
dira, dira, cosi !  
Spesso dicera io t'amo

Nina : t'amo io pur afi rispondera

Lindoro : Ti diceva ou tu me dirais

Nina : t'amo

Lindoro : Rispondevi ou je répondrais

Nina : T'amo, t'amo

Lindoro : Gli diresti ancor cosi  
deh ! Per esso a me lo di

Nina : T'amo

Lindoro : A me ?

Nina : Si t'amo, si, si !

Nina et Lindoro : Ah ! Che amabili momenti  
Ah !  
Questi cari e dolci accenti  
fida (o) ogn'or

St Amant

Lindoro : Che date vien rammenta  
Aria : la sral che lo feri  
(St Amant) : che un vano don la vita  
: a chi raggion smarri  
: rendila al fidoamante  
: rendila al genitore  
: la tua bel opra amore  
: non obliar cosi  
: che un vano don la vita  
: a chi raggion smarri

Louvais : Cette malheureuse musique italienne est semblable  
Repart des lettrés à des feux d'artifice. Elle éblouit mais n'éclate pas. Il nous faut aujourd'hui un volcan. Ma Nina  
~~pièce~~ conviendrait certes...

Saint Amant : Votre <sup>Nina</sup> ~~pièce~~ ? Un volcan ? J'ai toujours trouvé  
que certaines musiques françaises - que nous  
connaissons bien - ressemblaient plutôt à la course  
d'une vache qui galope (il rit) ou d'une oie grasse  
qui veut voler.

Louvais : Que voulez vous dire ?

Verteuil : (avec violence) Allons Messieurs, du calme,  
Sacrebleu, faut il porter l'émeute jusqu'au sein  
d'une malheureuse troupe ?  
Parlez nous un peu de votre Nina Louvais, avec  
coquetterie. Faites vite, cela doit me plaire dans  
l'instant.

.../...

Louvais : Voici, vous, Saint Amant, vous soupirez pour une jeune fille.

Verteuil : Nina, est ce là mon rôle ?

Louvais : C'est celui d'une folle, madame.

Verteuil : Une folle ? L'étrange sujet.

Louvais : Cela plaira, Madame, les chagrins excessifs plaisent aux âmes sensibles

Verteuil : Le public seul sera juge. Il lui faut des sujets touchants, puisque depuis quelque jours la tragédie court les rues.

Saint Amant : (va ouvrir la bouche) } Louvais s+A O Vert

Verteuil : (l'interrompant) : Ne dites rien Saint AMant (charmante à Louvais) Nous jouerons votre Nina, mon ami (rêveuse) Il nous faudrait Maillard.

Louvais : Il ne quittera pas la troupe des Associés.

Verteuil : Et Lecluse comme seconde ? L + SA = elle rêve

Saint Amant : on n'a rien pu faire d'elle depuis 10 ans qu'elle chante. Elle s'enivre, se lève à midi. Elle n'a jamais voulu étudier.

Verteuil : Alors Duchesnois ?

Louvais : Encore à l'école de chant

Verteuil : [Saint AMant : peuh, fi...]

Louvais : Chenal ?

Verteuil : Elle n'est plus présentable dans aucun rôle en pied ? A cause de sa grosseur.

Saint Amant : Alors, dans les déesses peut-être ? ou dans les gloires ? Ou bien dans les chars ? Desgarcins peut-être ?

Verteuil : Ah non ! Elle se laisse constamment faire des enfants. Et Dorsonville ?

Saint Amant : Aux variétés amusantes. Et puis trop mauvaise tête.

Verteuil : Seigneur Dieu, nous voilà bien établis... Eh bien, j'abandonne nous n'y arriverons jamais. Je ferme le Boudoir (se lève)

Louvais/Saint Amant : encore. Ma chère, soyons donc raisonnable.

Verteuil : le Nouveau monde m'attend. L'Amérique Messieurs l'Amérique.

entrée des comédiens ambulants

ENSEMBLE N°1 LES COMEDIENS AMBULANTS DEVIENNE

Les 3 de la rue Ohé dia hu du courage  
Encore un pas et nous arriverons  
jusqu'en haut enfin nous parveindrons → Verteuil  
ritournelle (texte)

les 3 du théâtre Oh ! quel malencontreux voyage  
Hola ! Hola arrêtons nous là → Verteuil & cie  
Hola hola arrêtez vous là → Bel dépose brigadière  
ritournelle (texte) → Bel dépose brigadière

Parbleu, nous avons eu du mal  
(au charretier)  
faites manger votre cheval → Bel prend Cord  
et nous reposons nous un peu  
sous cet ombrage → Alors déployé sur la trou. (ss ch)  
ritournelle  
Choeur : et nous reposons nous un peu  
sous cet ombrage  
je suis brisé, je suis rompu  
Oh la détestable charette  
BX \* So ch

Cordelia Mon Dieu enfin une retraite, je me croyais perdue  
Verteuil Voici un vrai théâtre, je reste là toute ebahie  
du théâtre Bon Dieu vous êtes sur un théâtre petite ahurie  
Ayez donc un peu de courage  
Et reprennez votre voyage

les 3 de la rue Je resterai bien jusqu'à demain  
l. 3 du Thé Mais passez donc votre chemin

l 3 de la Rue En cet endroit on serait bien  
l 3 d'u Thé Ici on ne donne ni pain, ni rien

Rue Ce lieu est fait pour les bouffons  
Théâtre Ce lieu n'est pas pour les bouffons

Rue Déposons donc nos balluchons  
Théâtre Reprenons donc nos balluchons.

(9 Balluchons).

sur la Bournoille Bell prend la poutre - Cord porte le castlet sur le genou  
de la poutre. (ss chagrin sur scène).  
Cord. (bg jardin).

ss chacun Bell et ses deux dames

" " " " des.  
Avec costume neuf  
Jeu de scène inédit  
Bustards réglés

sc 4

Bellerose

Messieurs et Mesdames  
 J'ai fait 38 000 lieues  
 j'arrive de voyage -  
 j'ai franchi en ballon  
 (sur mon coq ? Sur son âne)  
 (Non sur mon Coq à l'âne) *Soit poudessous poutro*  
 un volcan et marécages  
 Mais ou étais je donc ?  
 chez les anthropophages  
 ou bien chez les hurons

Baillonnettes au canon (Prend son escabeau)  
 Lafayon, Lafayette  
 Baillonnon, Lafayette au canon (son  
 Mais où était t-il donc ?

J'étais chez des sauvages (sur escabeau)  
 au surprenant langage regard vers l'extérieur  
 aux étranges coutumes  
 des horripéaux, des plumes  
 les cheveux hauts d'une toise  
 à la mode hirroquoise  
 du rouge dessus les joues  
 Même leur grand manitou  
 le seul Dieu qu'ils adorent  
 Leur seul idole, c'est l'or  
 Roule les e"

Baillonnettes au canon  
 Lafayon, Lafayette  
 Célébrons Lafayette  
 Lafayette au canon

? Les hirroquois, ni les hurons (absurd.)  
 ni les abencérages n'ont en comparaison  
 Rien des mœurs de sauvages - dans la malle  
 Les sauvages sont ceux là  
 Dans ce pays là-bas -  
 Qu'on nomme la cour de France - se ch ferme la malle  
 Arrêtez vous ici  
 Voyons la différence  
 La cour est asservie - ferme la malle  
 eux ont l'indépendance ss ch s'assoit sur  
 malle

Baillonnettes au canon  
 Lafayon, Lafayette do malle  
 Célébrons Lafayette  
 Lafayette au canon

Sans Chagrin

: Mr. Bellerose est venu directement en montgolfière des déserts de la Louisiane où il a combattu aux côtés du Général Lafayette. Approchez Mesdames, Approchez Messieurs. il n'en coûte que 10 sous. (3 coups) - costumes - accessoires toge - lyre - sceptre ... Casette)

dit pour Bel  
Cordelia met son corset

Ss ch (Monopole)

(Bel) Arlequin

"Arlequin contre le Monopole  
Pantomine féérique en un acte."

Le Monopole : (Sans Chagrin en Melpomène déclarant en parodie) : "Le théâtre des comédiens du Roi est un TRRRRESOR NATIONALLLL, je suis l'héritier de Rotrou, de Corneille et de Racine (il tient sa cassette contre lui)

Arlequin (Bellerose) : s'un trésor national ? Il prend la cassette). Eh bien, s'il est national, s'en veux ma part...

Le Monopole : (reprendant la cassette)  
Notre théâtre national appartient aux comédiens du Roi par privilège. Nous ne saurions le partager.

Arlequin : Les comédiens du roi ? Un trésor national ? Alors il appartient au Roi ou au National ?

Le Monopole : Nous sommes artistes de SA majesté par privilège.

Arlequin : Eh bien moi, zai le privilège d'être artiste de la Nation (Ils se battent)  
Si un seul homme peut élever un théâtre, tous les autres hommes s'ont le même droit. Ss chagrin par Bellerose

Le Monopole : Le même droit ? Si ce furieux là continue on aura bientôt un théâtre par rue, un auteur par maison, un musicien par cave et un acteur par grenier. Riche

Arlequin : Et alors la belle idée ! Tout le monde en scène - Viva la Liberté (il rosse le monopole)  
chantant : Gia pas moyen qu'ça dure  
Encore pendant longtemps, (musette)  
Aussi moi j'vous assure n'iaura que des accidents  
Vive la liberté  
Cordelia apparait crevant le rideau de scène

Sans chagrin  
Bellerose  
Cordelia

~~VIVE LA LIBERTE~~

Verteuil : (chuchotte) Messieurs, débarrassez nous de ces mendiants. Ce n'est pas le moment d'écouter un joueur de musette et une Marie toute troussée

~~Cordelia~~ : ~~Cette salle est superbe !~~

Bellerose : Nous avons notre affaire ! Une merveille.

Saint Amant : (chuchotte) Quelle charmante enfant !

CHANSON DU TIERS ETAT

Sans Chagrin : Si le clergé, si la noblesse  
mes chers amis  
ont pour nous si grande rudesse  
tant de mépris

Louvais : (chuchotte) Cette enfant a une naïveté, une originalité si étrange

Sans Chagrin : laissons les tous en faire accroire,  
prendre l'état,  
en attendant nous allons boire  
au tiers état (bis)

~~Sans Chagrin~~ !  
Diable , ça sonne bien

: Nous y ferons au moins 100 écus de recette.

Cordelai : Comme c'est coquet. Les actrices paraîtront si jolies comme tout.

Bellerose : C'est ce qu'il faut

Verteuil (chuchotte) : qu'attendez vous Louvais. Faites quelque chose voyons.

Sans Chagrin = Devant la divine justice,  
pas plus que nous,  
Sans Chagrin + Bellerose = à quoi leur servent l'artifice  
et le courroux  
Cordelia = Aurai-ils perdu la mémoire,  
que leur éclat  
les 3 comédiens = provient de même que leur gloire  
= du Tiers Etat ?



Louvais (chuchotte) : la voix est large, elle a l'étoffe d'une première chanteuse...

Verteuil : (scandalisée) : vous voudriez ?

Louvais : Mais oui, Madame... ~~Voici de~~ "petits chanteurs" mais ~~tout à fait~~ bon marché.. Croyez en mon avis

Verteuil : Vous êtes horrible !

les 3 comédiens = Vous qui nous traitez de racaille  
si poliment  
Ts 3 face 3 comédiens Comme vous nous paierez la taille  
très noblement  
- Sitch Vive le Sauveur de la France  
- Cor Necker vivat Vive Lafoulette (moult sur scène)  
- Bel D'ou ce héros tient il naissance ?

Saint Amant (chuchotte pendant une ritournelle) :  
Quelle humeur impetueuse et farouche (à Verteuil) elle est  
un peu brune mais le fond de la peau est excellent, cela  
s'éclaircit avant peu. x

Verteuil (chuchotte) : hum, hum (se racle la gorge)

Comment vous appelez vous mon enfant ?

Cordelia : Cordelia.

Verteuil : Qui vous a appris vos notes ?

Sans Chagrin : Moi

Bellerose : Et moi...

Sans Chagrin : Je me présente, mes beaux seigneurs : sans  
Chagrin dit Tranche Montagne dit Passepoil. toute louche

Bellerose : Et moi, c'est Bellerose dit Fleur d'Epine <sup>Rose -</sup> ou la  
clef des Coeurs (il mime le coeur)

Sans Chagrin : Toujours en route, toujours chantant (Bellerose  
l'imité) j'ai parcouru le monde : marchand, mercier, vendeur  
d'orvietan, de chansons et d'almanach d'un côté.

.../...

Bellerose : (escamoteur de l'autre, (il mime le vol à la tire) *Bel prend mouches*

Sans Chagrin : Disant la bonne aventure dans les villages, tantôt poussant le rabet sur la planche (Bellerose mime) tantôt aidant le fermier dans sa moisson, le vigneron dans sa vendange.

Bellerose : (récitant : très rapide)  
Le paillason dans sa paillasse -  
le nourrisson dans sa nourrice  
le polisson dans sa police  
le limaçon dans sa malice

Sans Chagrin : Montrant l'orthographe aux jeunes garçons  
(vers Bellerose)

*(gratouille tête)*

Bellerose : et la musique aux jeunes filles (obscène)

Sans Chagrin : tour à tour maitre de langues

Bellerose : (geste obscène)

Sans Chagrin : correcteur d'épreuves

Bellerose : (à toute vitesse) : commis, ingénieur, médecin, copiste tout ça, tout ça, tout ça, tout ça, il a tout fait. Tous les métiers tous tous tous... *s'écoule au sol*

*ss du le prend par la chemise*

Sans Chagrin : Jusqu'à celui de saltimbanque que je professe honorablement.

Bellerose : (très droit l'imitant) : Et c'est lui qui a formé la gamine. Toutes les clefs, les dièses et les bémols, ce qu'il faut de contrepoint et le goût du beau chant. — *ds baignoire*  
Et moi, et moi... (il soupire) je lui ai appris le reste.  
L'essentiel (emphatique) ce qui est inutile.

Sans Chagrin : J'ai tout appris à la petite. Elle sait son répertoire : Agnès, Lucile, Fanchon et la triste Ophélie...

Bellerose : Vive comme l'hirondelle farouche comme une biche et mélancolique comme le saule

Sans Chagrin : Elle sait la pirouette (Bellerose mime), la cabriole. Elle dit les vers, la prose. Et sait qu'un véritable comédien est aussi professeur...

*Bellerose sur son échelle*

Bellerose : (l'interrompt) : De plaisir (enfantin) un professeur de plaisir

*saut*

Sans Chagrin : Un véritable professeur de morale (il salue)

Verteuil : Louvais, songeons à notre ~~répertoire~~ *œuvre* ~~répertoire~~ *il y a-t-il* de l'ya qu'un rôle d'amoureuse dans votre pièce ?

Louvais : Sans doute.

*seul*  
~~de l'ya~~  
~~à l'œuvre d'un~~  
~~... ..~~  
*le caractère*

Cordelia : solo : Côté jardin. appuyée sur colonne (Belleroze à côté)

Verteuil : ~~Je vois, je vois,~~ Alors chantons. Allez  
beauchamp et mettez y un peu de chaleur  
si vous pouvez.  
Louvais, je suppose que vs ne voulez pas d'inconvénient à ce que j'...

(prend partitions de celles de Polips) donne à C

Verteuil

Celui ci (à part) Nous verrons qui a le plus de légèreté pour l'allegro et qui au rôle d'amoureuse peut prétendre.

(A toute de scène)

CHANTEZ OISEAUX DE CE BOCAGE  
ensemble N° 2 de Devienne

(scène 5)

ouverture = Ritournelle (début et fin effet oiseaux)

Cordelia : Chantez oiseaux, de ce bocage,  
Verteuil : charmez les échos de ces bois  
à votre agréable ramage  
je veux mêler ma voix !  
à votre agréable rama....ge (vocalisé)  
je veux mêler ma voix

Bellerose/  
Sans Chagrin : Bravo, c'est à merveille ma foi, l'on ne peut mieux chanter

Saint Amant/  
Louvais : Pour moi je ne sais pas flatter, chanter ainsi n'est pas merveille.

Verteuil : Chantez, oiseaux de ce bocage,  
(+ opéra avec Charmez les échos d'alentour  
des ornements) A votre agréable ramage... (vocalisé)  
Je veux mêler ma voix

Saint Amant/  
Louvais : Bravo, c'est à merveille, ma fois l'on ne peut mieux chanter

Bellerose/  
Sans Chagrin : Pour moi, je ne sais pas flatter, chanter ainsi est pure merveille

- Louvais : Paix, jusqu'au bout, prêtez l'oreille jusqu'au bout, daignez écouter

- Cordelia : La misère en esclave m'enchaîne, j'en ressens toute la douleur  
chaque jour apporte sa peine et nous avons trop de malheur

Verteuil : Orpheline depuis sa <sup>naissance</sup> jeunesse battue par les soldats du roi  
C'est au moment où meurt sa mère <sup>sortie de son enfance</sup>  
qu'à la liberté elle donne sa foi

Cordelia : Mais pourquoi donc verser des pleurs  
 Verteuil : Mais pourquoi donc verser des pleurs

Cordelia et Verteuil : quoi, ces maudits soldats  
 envers une fillette en larmes  
 Teuche BT → ont osé se livrer à d'indignes rigueurs  
 Berger

Tous les hommes : Bravo c'est à merveille  
 Ma foi, l'on ne peut mieux parler

Cordelia et Verteuil : Mais vengeons nous et plus de larmes  
 mais vengeons nous et tous aux armes  
 Haine, vengeance, ~~la~~ fureur  
 Vous déchirez, vous embrasez ~~me~~ <sup>mon</sup> coeur

Tous les hommes : Bravo, c'est à merveille  
 l'on ne peut mieux parler

Saint-Amant : Mesdames, ce n'est pas un duo, c'est  
 une couvée de rossignols. (A Cordelia)  
 Mon Enfant, j'aimerais vous donner quelques  
 avis. Bellerose → ~~ce~~ <sup>ce</sup> sont nos ~~oiseaux~~ <sup>oiseaux</sup> de liberté.

Verteuil : (A Louvais) Cette petite vaut de l'or  
 Eh bien, nous sommes d'accord, elle sera  
 parfaite. Comme elle débute, disons...  
 (à Louvais) : 1000 livres ?  
 (à Cordelia) Vous avez beaucoup à apprendre mon  
 enfant. Alors 500 livres d'appointement et 200  
 de gratification.

Sans Chagrin : Savez vous que nous sommes bien embarrassés ?  
 Si la petite s'en va...

Verteuil : Eh bien, venez donc avec elle.

Bellerose : Que dites vous là ?

Verteuil : Franchement, la troupe ne saurait faire de meilleures  
 acquisitions (A Sans Chagrin) : basse noble,  
 c'est un emploi que vous remplirez avec pathétique.  
 Et vous Bellerose, vous ferez les valets de  
 comédie.

Bellerose : Comme elle y va

Louvais : Un moment, je ne suis pas sûr de la fin de mon  
 premier acte.

Verteuil : Et bien répétons !

Sans Chagrin : Tout de suite ?

Louvais : Pourquoi pas ? C'est le moment où le capitaine  
 des soldats du roi interpelle un jeune homme à <sup>plus lent</sup>  
 l'entrée de la forêt.

.../...

affirmatif

Sans Chagrin : Je fais le capitaine.

Saint Amant : Moi le jeune homme

Louvais et Bellerose : Bellerose et moi, nous figurerons les soldats. Y êtes vous petit souffleur.

La Musette : Ya

Verteuil : Comment diable peut on s'aviser de se faire souffleur de comédie française, quand on est alsacien.

La Musette : C'est égal, moi pas manquer à la réplique.

Louvais : La scène commence par un coup de pistolet. (musique)

Bellerose (X) : N'ayez pas peur, il n'est pas chargé. Je tire en l'air. (il tire). Ma foi, il était chargé, mais c'est égal.

Les 2 sopranos et Louvais commentent l'action.

ENSEMBLE N° 3 + DEVIENNE

Sans Chagrin : Halte là ! Prends garde à ta vie !

Bellerose : Ah ! Bon Dieu ! Ce sont des soldats qui arrêtent un petit gars, où me cacher sans trop de dégats ?

Saint Amant : Tu veux ma vie, la voilà ~~ou je meurs d'effroi~~ pour défendre la patrie (bis)

Cordelia: Un vrai théâtre  
la Verteuil: la belle allure

(Ici phrase d'orchestre pour violon solo, qui peut être donnée au violoncelle, un commentaire parlé des 2 femmes peut être envisagé)

1. Bravo Fort bien, bravo de la chaleur et de l'emphase c'est bien là le sens de la phrase cette scène fera très bien (bis)

Cordelia : Ils chantent tous ensemble et l'on entend plus rien. Ah ! Quel dommage, l'on n'entend rien.

Je suis dans un théâtre  
Quel émerveillement ...!...  
Dans un théâtre, ah quelle joie  
Un vrai théâtre, ah quelle joie-

(scène 6)

Sans Chagrin : Jeune homme, en tes discours  
Un vrai courage éclate  
ta valeur à la fois  
et n'étonne et me flâte  
Je cède à ton envie,  
Je fais plus, je prétends  
t'enrôler dans la compagnie  
de ces honnêtes gens

Les acteurs  
(tous) : Bravo, fort bien  
de la chaleur et de l'emphase  
C'est bien là le sens de la phrase  
le public en sera content  
et nous ferons beaucoup d'argent.

La Verteuil : En route pour Paris et vive le théâtre  
Plus de boudoir des Muses ~~vive~~ vive le  
théâtre de l'égalité. 

Louvais : Mes braves gens, mes chers amis  
Allons, allons il faut partir.

Cordelia : Oui c'est bien la notre désir  
Allons, allons il faut partir. *à Paris* *Service choicé*

Tous : Ami, laissons là notre scène  
allons, allons il faut partir

~~La Verteuil~~ : ~~En route pour Paris et vive le théâtre~~  
~~de l'égalité.~~

Tous ou Cordelia  
Sans Chagrin

Bellerose : Continuons notre voyage.

Les autres : De cette pièce, je le gage le public sera  
content, et nous ferons beaucoup d'argent.

Cordelia : Je les entends parler argent  
Nous en gagnerons assurément.

Bellerose : Par ma foi l'aventure est belle  
je sens que me poussent des ailes  
pour moi cependant quel émoi  
d'avoir cet engagement là. *envol.*

*elle* fois avec murette (\*)  
*jeu* fois avec orchestre ...!

St Amant - ml scène sur banc

2 19

(Scène 7) Belleose = sur son échelle (au sc.)  
ACTE 2  
Ss Cl: ouvre fond cour par la porte.

Ecoute un peu ça Belleose

Sans Chagrin : peuple français, seras tu donc éternellement  
~~devoué~~ voué à la misère ?

Belleose assis  
baignoire jardin

Peuple français, toujours vexé, foulé, pillé,  
n'échapperas tu ~~pas~~ des mains des déprédateurs (bis)  
royaux,

que pour tomber dans celle des dissipateurs  
populaires ? Hein, qu'en dis-tu Belleose ?

Peuple opprimé, seras tu donc toujours victime  
de ton aveuglement ?

Ouvre ~~enfin~~ les yeux, Sort de ta léthargie

Comprend enfin qu'on se sert de toi pour  
confisquer tes conquêtes. — vers baignoire cour

Oh ! Peuple tu ne demandes que le nécessaire  
tu ne vois que justice et tranquillité !

Les riches eux, ~~présentent~~ <sup>prévoient</sup> tout, ils veulent  
envahir et tout dominer.

regarde s ←

Comprends enfin peuple français que ton  
intérêt, l'intérêt général ; celui des riches  
est l'intérêt particulier

et surtout n'oublie pas qu'il existe des acapareurs  
d'esprit qui ne veulent pas que le  
peuple soit instruit afin que les gueux  
restent gueux et continuent de porter la  
besace

Tu me vois Belleose ?

Belleose = Bravo sans chagrin,  
tu seras dépiolé.

Ss Chagrin = tu vois ?

Belleose = J'en suis sûr.

(scène 2)

Saint Amant (seul) : Le peuple, le peuple...

Le peuple qui nous prend le 1er rôle, nous vole nos bravos et se fait à lui même le plus beau des triomphes... Le peuple est ivre...

le peuple a des manières de fille d'opéra → jeu de pieds  
grisée par son 1er succès. Et Paris applaudit.

Et Paris s'enthousiasme. De la tenue, que diable !

Des manières !... Allons... Après tout que la fête continue. Puisqu'on ne peut rien contre la fraternité puisque (il cherche une image oratoire) Le peuple...

En attendant répétons mesdames et...

Messieurs la musique.

Musique = Ritournelle

AIR DE DEVIENNE Abs.

Saint Amant A mon aise, je peux répéter mon emploi.

sans craindre qu'on me dérange, je suis en train, je suis en voix Et je vais chanter, comme un ange Mes jours coulaient nonchalemment dans le sein d'une paix profonde (bis) et de glycère heureux, amant, J'oubliais le reste du monde (bis)

Bellerose debout sur baignoire St Amant Bellerose St Amant

Soudain j'entends sonner la trompette de Mars Soudain j'entends sonner la trompette de Mars (scène) En vain tu veux me retenir (bis) sur banc retenir ma belle (je pleure vers mannequin) Quand la patrie à son secours m'appelle je vole sous ses étendars, (Ter)

Saint Amant Ce n'est qu'après avoir remporté la victoire que la tendresse aura son tour Ce n'est qu'après avoir remporté la victoire que la tendresse aura son tour (cadence)

Bellerose Je reviendrai couvert de lauriers de la gloire cueillir auprès de toi les myrthes de l'amour Je reviendrai couvert de gloire Cueillir les myrthes de l'amour (Je reviendrai couvert de gloire cueillir les myrthes de l'amour (4 fois))

St Amant Cueillir les myrthes de l'amour Bellerose assis sur plume St A. sur banc

Récitatif Ah ! Quel effet fera cette ariette ! St Amant.

Allegro

Saint Amant Chacun s'écrie : "Oh ! Quelle voix céleste !" Bravo, bravo le bon chanteur (mou)

Bellerose (en dérision) Chacun s'écrie : "Oh quelle voix céleste" ! Bravo le bon chanteur Bravo le bon acteur

St Amant Moi, je reçois d'un air modeste des spectateurs ravis des applaudissements (bis)

Bellerose fait le tour du proscenium trébuché sur escalier s'assoit

Saint Amant A la porte l'on fait la plus belle recette, ce qui vaut encore mieux que les compliments (2 fois)

Ah ! Quel effet fera cette ariette Ah ! Quel effet (bis) - se livre + Bell. Fera cette ariette ... jusqu'à la fin

St A + Bell assés près escalier

Bellerose à Saint Amant :

: Saint Amant que fais tu là dans les ténèbres comme une chouette aveugle ?  
Tu soupire ? Cachottier ? Non ?  
Tu conspires ? Imprudent

Saint Amant

Où aller ? Quand on ne peut sortir sans être assassiné de madrigaux, d'épigrammes, de comédies, de tragédies et d'opéras en vers, et en prose consacrés aux beautés de la nature, à l'héroïsme des peuples, aux vertus de la liberté et de l'égalité, que sais-je encore ? Je préfère rester tapis dans l'ombre à l'abris entre deux décors plutôt qu'à réquisitionner pour ces fêtes.

*jeu avec beaux  
cailloux*  


*vous Bell.*

Bellerose

: Pour moi je ne connais rien de plus divertissant que d'entendre ainsi le petit peuple jaquasser, parler à tort et à travers, ~~de bons vers de comédie.~~ *de clamer* chanter de ~~bons~~ *bons* gros mots tragiques et nonflant et me conter aussi *aussi* leurs petites et grosses misères.

Saint Amant

Crois moi l'ami, tout ce bavardage, ces discours, cette éloquence mèneront au pire.

Bellerose

Bavard baboin  
bobard babouf  
barder batifoller  
bagarre barbe

Scène 9

*sur exarceau*

Et moi, et moi, moi qui vous qui, moi qui vous que,  
Moi qui vous que qui, moi qui vous qui que,  
(Il s'éclaircit la voix)  
( En parodie oratoire ).

Citoyens, moi qui vous communarde et vous législarde,  
Moi qui vous braillarde vous gueularde et vous poissarde,  
Moi qui vous voutarde, moi qui vous déblatarde,  
Moi qui vous oratoirde vous tribunarde et vous guillotarde,  
Moi qui vous moutarde qui vous monte au nez,  
Moi enfin que vous commémorez; *à braves et à belles*

*un pas à  
dug d'aplique*

- Citoyen, tu rationnarde la Nation:
- Moi ? Nasonner la motion ?
- Oui citoyen, tu moutagnarde la raison.
- Citoyen, je te cocarde.
- Et moi citoyen je t'embarde.
- Citoyens laisserez-vous moucharder votre mouton ?
- Il a raison : citoyens crions tous :  
A bas la camarde et vive la bavarde !
- A bas la camarde et vive la bravade.
- Et Brives la Gaillarde !

*de la miltarino*

main direction se ←

Silence citoyens... regardez - les plutôt cachés dans ce coin sombre.  
Hélas , hélas , hélas ,  
Les voyez - vous sous leur manteau ?  
(Il regarde dans la direction de Saint-amant )  
Regardez - les ces animaux .  
Faudra - t -il donc toujours que ça mignarde en mijaurées ?  
Faudra - t - il donc toujours que ça colin - maillarde ?  
Les laisserez - vous fragonnarder ?  
Voyez ça bigotarde en bigornée ;  
Ca complotarde en comptées ,  
De revancharde en revêchées ...

retour vers scène marche style moquis ←

O vous , mes bons amis ,  
O vous que ça roublarde ,  
O vous que ça jobarde ,  
O vous que ça moucharde .  
C ' est donc chez vous mes bons apotres ,  
Chez vous qu ' on y traitarde sans être paudardé ,  
Chez vous qu ' on y cafarde sans être fripouillé ,  
Chez vous aussi qu ' on accumularde et détournardde Les fonds publics .  
Chez vous enfin qu ' on y milliarde sur le dos des faméliques ?  
Quand cesseront ces brigardées ?  
Et moi ? Moi ?  
Moi ... je regarde .

prend appui sur balustrade Belgique

Avance vers public ←

Arrière vers escaliers

Je goguenarde mes billevésés tout en musant mes simagrées ,  
Je cabotarde mes triomphées en rimardant mes ritournées .  
Et si je me gueularde en franchises rigolées ,  
Si je me poétarde en rimes radotées ,  
C ' est que je me pétarde en toute liberté ,  
C est que je me gaillarde en bonne Égalité ,  
C ' est que je me fétarde à la Fraternité ,  
C ' est en un mot que je me poularde en gelée .

montée sur échelle ←

Ah ! Le beau bavardage  
Ah ! Les belles idées  
AH ! Le bel assemblage  
Ah ! La belle assemblée

(Scène 10)

Louvais Allons, tout le monde en scène  
Monsieur Saint Amant

Saint Amant Qu'est ce que c'est ?

Louvais Sans Chagrin .

Sans Chagrin Citoyen sans Chagrin .

Louvais Bellerose .

Bellerose Et j'y suis déjà

Louvais La Musette

La Musette Che zui la prêt à choufler

Louvais Cordelia, Cordelia je vous prie

Cordelia (entre en fredonnat)

Louvais Allons allons tout le monde en scène - Rideau Rouge

t Amant Tièhs Monsieur notre auteur qui fait le Directeur

- Louvais En l'absence de notre directrice, c'est moi  
qui dirigerai la répétition.  
Beauchamp ~~Regardez les légumes que je ramène.~~  
Bellerose Les directeurs sont faits pour diriger, vive  
la liberté
- Louvais Bellerose je vous en prie. La Musette vous  
êtes là ?  
Beauchamp Heureusement que j'ai de la famille pour vous nourrir.  
La Musette Ya, ya, toujours là les musiciens
- Bellerose (aboie)
- Sans Chagrin Alons tu les as vus tes compatriotes venus  
de Strasbourg ?
- La Musette vi, vi je les ai trouvés au champ de Mars  
(il se met à chanter en alsacien)
- Louvais Ah non, je vous en prie. Taisez vous de grâce.
- La Musette C'était bien gai pourtant.
- Sans Chagrin Et bien t'appelle ça la liberté. Moi j'appelle  
ça l'obéissance.
- Louvais (sentencieux) La Liberté, Sans Chagrin,  
ça ne veut pas nécessairement dire l'anarchie.  
Il faut distinguer la liberté naturelle, la  
Musette, qui n'a pour borne que les force  
de l'individu, de la liberté civile qui est limitée  
par la volonté générale.
- sc  
↓  
Louvais Bellerose Et c'est toi la Volonté (il claque des talons)  
Général ?
- St Amant Quel philosophe ! (A St Amant)  
L'homme qui médite est un animal dépravé  
mon cher", je cite votre Jean Jacques. Alors  
quand cet homme est comédien saltimbanque,  
vous pouvez vous préparer à craindre le pire.
- Louvais En vérité je sens qu'il faut une patience  
plus qu'humaine pour conduire l'indécrottable  
machine d'une troupe d'opéra. Tout le monde  
est prêt.
- Tous  
Louvais Mais oui, mais oui, Monsieur le Directeur  
Et bien puisque le théâtre de l'égalité est au  
complet : Nous allons enfin répéter cette Nina  
qui devrait nous faire retrouver notre ancien succès.  
.../...
- Bellerose Bon et bien moi je vais faire la corvée de patates.  
On aura au moins quelque chose à se mettre sous  
la dent.

Les deccent petit gorgon

Tous

Oh c'est beau.  
: J'aime pas les couleurs.  
Ou as tu trouvé ce décor ?

le décor descend.  
(la Nina)

Louvais

: le théâtre représente un jardin. On y voit un banc sous quelques arbres qui forment un berceau. Ce banc est du côté de la Reine.

Bellerose avec une pancarte, traverse en courant : JARDIN

Louvais

(apercevant Bellerose)  
Si vous voulez. Il est placé devant une grille qui conduit à la grand route, du côté du roi.

Bellerose avec une pancarte traverse en courant : COUR

Louvais

L'héroïne est une jeune fille, née sensible, parée de toutes les vertus. Elle est promise à Germeuil. Germeuil sera joué par Saint Amant.

St Amant

A moi le beau rôle. (sur scène) -  
Son père c'est vous, Sans Chagrin

Louvais

C'est toujours moi qui joue les pères de la piote.

Louvais à genoux

Son père a la faiblesse de rompre son engagement et veut la marier à un autre.

Cordelia

Obéïr et se taire, le beau programme.  
Sommes nous donc des enfants ou des insensées pour qu'on décide à notre place.  
(Silence étonné)

Louvais

Un duel survient entre les 2 soupirants :  
vous et moi, Saint Amant

Bellerose

Un duel ? Ca me connaît, on pique en quart  
Et Germeuil, le fiancé est laissé pour mort.

Louvais

Saint Amant

Déjà ? Vous m'expédiez bien vite, mon cher.

Louvais

Ralentir, rythme  
A l'annonce de cette nouvelle, Nina perd la connaissance et quand elle ouvre les yeux, le premier objet qui se présente à sa vue, c'est son père. Elle veut pleurer et les larmes se sèchent dans ses yeux, ses traits s'altèrent sa raison est troublée (elle indique le jeu à Cordelia) qui s'amuse à jouer la folle)

.../...

Sans Chagrin

" Aimable et malheureux enfant, peux tu entendre tout ce que mon repentir sait m'inspirer. "

Louvais

Une fièvre dévorante, un délire affreux s'emparent de tous ses sens. Tous les secours de l'art ont réussi à la rendre à la vie mais hélas on ne peut rétablir sa raison.

St Amant de l'opéra  
Beauchamp.  
Sans Chagrin

AIR DE NINA MA FILLE CHERIE DALAYRAC

O ma Nina, fille chérie, non non tu ne sais l'excès de ma douleur  
Ah ! Du repos du reste de ma vie, faut il payer un instant de rigueur  
O Ma Nina, fille chérie

St Amant accorde berg. jardin  
(fonque du texte)

Déjà l'amour et l'hymenée préparaient à Nina leurs chaînes fortunées  
Germeuil à ses genoux peignait son ardeur.  
(Comme il lui peignait bien son ardeur - Belleuse = son timide eubanas - bravo beauxsimo)  
(dirigeant Cordelia) Nina se dresse, la tête penchée, l'oeil fixe, son bouquet à la main, Prenez ces fleurs Cordelia. Ses cheveux sont sans poudre, bouclés au hasard. Vous ne mettez pas de rouge, vous devez être blafarde. Sa marche est inégale : elle s'arrête, soupire et va s'asseoir en silence (Sur le banc, le visage tourné vers la grille) C'est à vous Cordelia. Soufflez lui la Musette.

Louvais

mtt vers scène.  
Cordelia se ture du banc → jardin.

décor pour.

La Musette

Ya, Ya Wunderbar.

Pendant toute la scène, les répliques en aparté.

Beauchamp

Quel ~~drole~~ étrange de sujet

St Amant

Louvais, - vous n'avez rien de plus gai

Bellerose

Je vais pleurer

Bellerose

Notre ~~pitcheun~~ <sup>pitcheun</sup> fait une sublime folle

Saint Amant

Ca lui va bien ce rôle. Ce rôle lui sied à merveille

Sans Chagrin

Tu dis que des bêtises. J'étais bien. Non, j'ai trouvé que j'étais bien

Bellerose

Pour le costume, j'ai pris ce qu'il y avait de moins cher.

Saint Amant

Qu'est ce que je vais mettre dans ma scène ? Mon costume n'est toujours pas arrivé chez le tailleur. de la couture.

→ s'habille. prêt à entrer en scène. ...l...

1ER AIR DE NINA  
QUAND LE BIEN AIME REVIENDRA

Quand le bien aimé reviendra près de sa languissante  
le printemps alors renaitra, l'herbe sera toujours aussi fleurie  
Mais je regarde, je regarde hélas, hélas  
le bien aimé ne revient pas  
Oiseaux, vous chanterez bien mieux  
Quand la voix du bien aimé vous .....  
ses transports, ses feux car c'est à lui de vous l'apprendre  
Mais Mais j'écoute hélas, hélas  
le bien aimé ne chante pas  
Echo que j'ai lassé 100 fois de mes regrets  
de ma tristesse  
il revient peut être sa voix te demande aussi  
sa maitresse  
puis il appelle, puis il appelle, hélas, hélas  
Le bien aimé n'appelle pas.

Saint Amant : (à part, accoudé au piano)  
Mélancolie, affliction, frénésie, enfer, même  
cette enfant donne à tout, je ne sais quel  
charme et quelle grâce sauvages.

~~Louvais~~  
~~Beauchamp~~ ; (à part, à Saint Amant) Elle vous intéresse  
donc tant ?

Saint Amant A en perdre la raison

Sans Chagrin (à Bellerose). Quel besoin de mettre sur  
le théâtre des histoires d'insensée, c'est  
bon pour les petites maisons, chez les fous  
à la Salpêtrière

Bellerose C'est bien beau, c'est gothique.

(Cordelia rit de toutes ses dents)

Saint Amant (transporté) Cordelia, êtes vous fille ou femme ?  
seul vers la sc. Cordelia Ange ou démon ?

Cordelia : Je suis l'un et l'autre (elle tourne autour  
de lui en jouant). N'y a t-il ~~toujours pas pas~~ <sup>si</sup>  
quelque chose d'angélique et de diabolique,  
à la fois chez une jeune fille qui n'a point  
aimé. ?

Saint Amant Il est des voluptés de tout genre, et des  
noirceurs qui ont leur charme.

Louvais (glacial) : Saint Amant, je ne vous ai pas  
encore indiqué votre nouveau duo. Me ferez  
vous la grâce de le chanter. Cordelia se  
joindra à vous.

beuse-main

.../...

Entrée de Verteuil

(scène 11)

tournée vers public

Verteuil : Ah, mes amis, mes amis, on me tue, on m'assassine. Cette fois, c'en est fait, je n'en puis plus. Ils voulaient ma tête, ils l'ont eue. Verteuil est morte. Verteuil est enterrée... L'Amérique citoyens ! L'Amérique ! Mais où sont ils ? Ils devraient être là, Louvais ? Saint Amant ? Cordelia ? Bellerose ? Sans Chagrin ? La Musette ? Foutre Dieu, bougre de coquins, qu'est qui m'a fichu des jeanfoutres pareils ? Mille tonnerres. Bougre de Dieu dont je me fous (tous ont accouru) Ah vous étiez là ! *je rêvais.*

Sans Chagrin

Et bien citoyenne, qu'est ce qui t'arrive ?

Verteuil

Il y a "citoyen" que le Comité veut notre mort. *Que voulez-vous dire ?*

St Amant

Bah, ce n'est pas nouveau, (St Amant va se <sup>m</sup> pouponner)

Verteuil

Oui mais cette fois c'est la fin, obligation de jouer des pièces patriotiques. ~~à contenu révolutionnaire.~~

Bellerose

Viva la liberta

Sans Chagrin

Parfaitement : pas de liberté aux ennemis de la liberté

Bellerose

Comment dis tu ? (il se fait expliquer et mime l'incompréhension)

Louvais

Au Régime, mais en quoi donc notre répertoire porte t-il atteinte ? Rien ne trouve grâce à leurs yeux. Et nous n'avons rien de prêt.

Verteuil

(prenant une décision Solennellement) Nous jouerons Nina quoiqu'ils en disent, quoiqu'ils en pensent.

Louvais

Mais .... le sujet

Verteuil

Réécrivez Louvais, vous êtes l'auteur non ? "sur des pensers nouveaux, faisons des vers antiques" Alors, allez y de vos pensées nouvelles.

Bellerose

*Petit boucou, mon janteuil*  
Tu sais Cordelia, s'il n'y a pas de lard dans la soupe, tu auras beau rajouter du clou de girofle Ce sera toujours la soupe du pauvre.

Louvais

Après tout s'il le faut avec quelques changements allons y, voyons ce que nous pouvons faire... Nous en étions à votre duo Saint Amant.

.../...

→ Saint Amant : Mon Cher, ne vous ai je déjà dit que je n'aimais pas ce duo ? Ce n'est qu'une ennuyeuse suite de sons modulés au hasard, comme toute cette musique française? Cela n'a ni caractère, ni mélodie, la modulation en est régulière et puérile et l'accompagnement s'y borne à la basse continue (du reste le français ne saurait être mis en musique par quiconque)

Verteuil  
de l'ère  
vers scène

: Messieurs de grâce... Ce n'est plus de saison, vous retardez d'une querelle. Le coin de la Reine c'est fini. Pour l'heure, il me faut un succès, nous sommes condamnés au triomphe. Alors je vous en prie, videz vos disputes hors de scène. Quant à moi, Messieurs, dites vous bien que je n'ai pas d'idées : je fais du théâtre. Je fais des spectacles. Alors faisons... Et pour l'instant faisons patriotiques.

Baignoire com

Reprenez Saint Amant, je vous en prie. On ne vous paie pas pour vous pomponner mais pour chanter et en français s'il vous plait.

→ Saint Amant  
(joue ridicule)

Très bien, venez Cordelia (assez brusquement)  
"Nina c'est Germeuil, Germeuil au désespoir"

Louvais  
à son pupitre

Germeuil, le fiancé que l'on croyait mort ne l'est pas.

Sans Chagrin  
Verteuil  
Cordelia (jouant)

Pas possible. Foutue intrigue

Ss chagrin.

Tu as nommé Germeuil. Le connais tu ?

Louvais

Mais Nina toujours égarée ne le reconnaît pas

Cordelia (jouant)

ju entre les 2

"L'as tu vu par pitié, calme moi...  
Guéris moi, fixe mes idées

Verteuil

Prenez la main de Saint Amant, Cordelia et posez là sur votre front... c'est cela

Sans Chagrin  
Verteuil  
Cordelia (jouant)

Foutu répertoire

Chut!

Ta figure est si douce... Reste à mes cotés rassure mon coeur, dis moi, m'aime t-il toujours ?

Sans Chagrin  
(excédé)

Mais oui, il t'aime

chut

Saint Amant

Plus que jamais il aime Nina

Cordelia

Plus que jamais

DUO DALAYRAC

St Amant : Ah ! Quel moment, o ma bonne amie  
Quel sentiment j'éprouve aujourd'hui

\* Sans Chagrin) Tous ces foutus coeurs sensibles

Tous  
Cordelia) Chut !  
Il m'appelle sa bonne amie  
Il me parle <sup>fait</sup> comme lui  
Je suis ravie de l'entendre parler ainsi

Bas en duo

Sans Chagrin ~~Quelle originalité !~~ Toujours les mêmes fadeurs

Tous ~~Mais tais toi donc~~  
~~Regarde comme elle est belle~~  
Chut

Saint Amant  
Cordelia) Oui toute toute ma vie je t'appellerai comme lui  
Il te disait souvent je t'aime

SA — je lui disais aussi de même — *toute Cordelia vers Beau c*  
C — je lui disais  
S+A — je t'aime  
— je t'aime — *Assise sur banc*

sans Chagrin Cette Nina a quelque chose de contre nature  
Foutu sujet.

Saint Amant  
Cordelia) Et tu le dis encore aujourd'hui  
Ah ! Dis le moi, dis le moi pour lui  
je t'aime  
et pour moi

je t'aime, je t'aime (S+A + Co. - *Bersee*)

Sans Chagrin (interrompant le duo) Duo  
sur se en romain  
en costume Romain

Foutu répertoire  
foutu intrigue  
foutu sujet

Ce ne sont pas là des exemples qui conviennent sur nos théâtres. Silence ! Le public attend des sujets antiques : Rome ! La Cédémone ! Caius, Gracchus, Caton, Mucius, Sacevola. Silence De la vertu, de l'héroïsme (il prend des accessoires - bonnet phygieu, faisceau de lecteur, toge) (il change le décor...) l'antique en un mot

Quousque tandem habutere Catilina patientia nostra ?  
Quandiu etiam furriste tuus nos eludet ?  
Quem ad fineur sese effrenate jactabit audacia nihilme te nocturmum preaesidium palati hihil urbis vigilice (Il continue) (à Bellerose)  
tu me vois en Caius Gracchus ! Ca c'est un rôle !

Tu parles trop bien, Sans Chagrin  
Ton plus bel emploi, tu sais où il est ?  
A la tribuna de la cour

*Verbeux : sans savoir ch. vous avez les bras nus !  
Ss ch : les romains ne les avaient pas autrement  
Verbeux : vous n'avez pas de culotte !  
Ss ch : les romains n'en portaient pas madame.  
Verbeux : Cochon.  
Bellerose : Oh les pauvres noupiour. Je suis sûr qu'ils n'ont pas fait de poche sur le côté pour la clé de ta*

Sans Chagrin

tu crois ? *Naif*

Verteuil

(à part à Saint Amant)  
Voilà un homme qui montre de plus en plus de patriotisme

Saint Amant

Oui, et dont il faudra de plus en plus se défier

Verteuil

Non dont il faudra se servir

(s'adressant à tous)

Et bien changeons d'époque... Situons ça dans l'antiquité... C'est beau l'antiquité !  
*Regarde mollets ss ch*  
~~Vous voulez-vous ?~~

(s'adressant à Saint Amant)

Vous vous appellerez Brutus et votre bien aimée ?  
votre bien aimée a été choisie pour représenter "la vertu" auprès des citoyennes romaines

Reprenons où vous en étiez

Alors Louvais, ces nouvelles paroles c'est fait ?  
(elle leur distribue les nouvelles paroles)

*Reprise moment interrompu*

REPRISE DU DUO *Abs*

Cordélie

Ah quel moment citoyenne chérie  
quel sentiment j'éprouve aujourd'hui  
il m'appelle sa citoyenne  
il me parle oui je suis sienne  
en vérité je suis ravie  
de l'entendre parler ainsi  
il m'appelle sa citoyenne...

*Refrain*

St Amant

oui toute ma vie  
je t'appellerai ainsi  
quelle vertu est donc la tienne ?

Cordélie

du foyer je serai gardienne

St Amant

tu me diras

C

je t'aime

A

je t'aime

C

du foyer tu seras gardienne - *tour jardin deu.*

A

de la patrie je serai le guerrier  
je t'aime *Bravo Louvais - Saché : Bravo*

A

\* Veux tu me faire une promesse

A

de tout mon coeur, je te la fais

C

toujours pour la patrie tu vivras

A

la patrie j'aimerai, j'aimerai sans cesse

C

à chaque instant *Bis alter*

A

soir et matin

\* Refrain

toujours (Bis) *Csoute du bien aidé de St A.*  
*brutus - o us. statique ml se.*

(scène 12)

Verteuil *c'est superbe*  
Pour bien faire il faudrait terminer cette scène par un hymne. Beauchamp est ce possible ? La tonalité ? La tonalité Beauchamp ?

Beauchamp Do majeur  
*Danielle*

Verteuil Et bien trouvez moi donc un petit hymne *do une tonalité en do majeur qui convienne*

Louvais Mon amie, je refuse, c'est mon opéra, comique , ça ne se mutile pas ainsi. Vous le défigurez.

Verteuil Alors faites plus héroïque Louvais, plus sincèrement héroïque

(ils déchiffrent au piano)

Saint Amant (à part)

Citoyen Louvais, tu auras beau faire, ta musique restera ce qu'elle est : de la tisane pour conventine.

*Verteuil: Ecoute plutôt cela - \* hymne de victoire à vs libérateurs \**

*(à St Amant)*

Ecoute bien ceci Saint Amant, je t'ai connu naguère sur la scène du Feydeau en talons rouges, la brette au côté, le chapeau panaché sous le bras, tout brillant de soie et de dorures, brulant le pavé de Paris, éclaboussant le populaire, fréquentant marquis, ducs et ~~seigneurs~~ *Pères*. Le beau Saint Amant ! Tant qu'il a eu l'espérance de pension, il s'est conduit comme un valet de l'aristocrate. A présent, il n'y a plus de valets, il n'y a plus d'aristocrates. Il n'y a plus que des pantins brisés.

Bellerose (en mauvaise plaisanterie)

*(en bas de la scène)*

Aristocrate, aristocruche, un acrobate, une veille geluche

Verteuil Taisez vous Bellerose, vous ne faites rire personne. Déchiffrez moi ça plutôt.

*\* Air de l'agriculture -*

Saint Amant (à tous) *Verteuil: écoutez-moi cela plutôt.*

*Pères*

~~Pauvres fous.~~ Vous aurez beau revêtir de toges antiques vos amoureux, vous ne ferez jamais qu'un pauvre théâtre d'ombres sur de pauvres romances. De l'ouvrage de dame, Louvais. (silence)

*TEXTE en +*

AIR DE LA CHANSON PATRIOTIQUE

Louvais (éclatant) Que cherches-tu citoyen Saint Amant ?

Saint Amant (riant) (Citoyen) Monsieur Louvais, vous usez d'un terme que je ne comprends pas.

St Amant

Atachi (P)

idem

Louvais Tu as raison Saint Amant, le terme de citoyen ne convient guère à la futilité du libertin.

Saint Amant Libertin ? \* Air de la liberté \* Et quels sont donc vos titres pour décerner des certificats de civisme et des brevets de morale.

Louvais <sup>qui citoyen</sup> ami de la (vertu) et de la liberté.

idem

scène : fouteur fécondité. \* Air de la vertu \*

idem (9)

+ Uterus

sur la carte

+ Dieu protecteur de justice (P)

Mme Veto (C)

Saint Amant Rien ne ressemble à votre vertu comme un grand crime. Quant à votre liberté c'est aussi un (roi) et sa famille prisonniers de l'émeute.

Cordelia = \* Carmagnole \* (3c + 3r) + musette

Louvais Mais, ~~non~~ je n'ai rien contre les rois.

J'aime les rois... Mais sur une scène de théâtre. A l'opéra j'admire la basse taille du monarque, et j'aime beaucoup pour mes 48 sous entendre chanter toute une famille royale. Tytus, Agamemnon, Pyrrhus... Toi même Saint-Amant, tu n'es jamais si bien qu'en prince du sang. Mais si tu veux mon avis, la royauté n'est bonne qu'au théâtre.

St Amant : Mais la (liberté)...

(P) Tous Hymne

Hymne = "Ô Ste Liberté" (sur scène)

(R) + les 3 de la vie

ceux qui chouchou

Louvais L'extrême licence de quelques uns attente à la liberté de tous

Saint Amant La liberté de tous... et l'aigreur d'un seul individu.

Louvais je méprise le vice et préfère les charmes du ~~bonheur~~ bonheur aux ennuis de la volupté.

Hymne = "chantons, chantons" (sur scène)

Saint Amant Quel souffle ! La colère vous rend enfin poète...  
Louvais, vous m'étonnez !

Louvais J'aime la justice et je chéris l'humanité, voilà mes titres.

Saint Amant L'humanité à vous entendre serait le privilège des (patriotes)

(P) les soldats patriotes

AIR OU CHANSON DU PATRIOTIQUE

Louvais Citoyen, les patriotes sont à la base de la liberté

Saint Amant C'est à dire la liberté de la rébellion du pillage  
et de l'assassinat

va à Louvain

Louvais Sais tu bien que tu avilis la Patrie ?

Saint Amant Il est un terme ou certains hommes ne peuvent  
prétendre parler en son nom et sous prétexte de  
liberté, doit on tuer la liberté elle même ?

AIR OU CHANSON PATRIOTIQUE

→ (M) Hymne de Lesueur  
solo de la vertu.

Sans Chagrin (intervenant)

Tête à perruque, la liberté ce n'est pas une ~~nymph~~ ~~descendue du ciel d'un opéra~~, ce n'est pas un ~~bonnet~~ ~~rouge~~, une chemise sale ou des haillons.

La liberté c'est le bonheur, c'est la raison, c'est l'égalité, c'est la justice.

~~Rideau rouge~~  
~~Monte~~

(15")

Intro musicale

(45") AIR OU CHANSON PATRIOTIQUE

"c'est peu d'avoir obtenu la victoire"

Hymne de LESUEUR

37  
Voy P  
Noir

Noir

Cordelia traverse la scène

1<sup>st</sup> An: Alors-là, laissez je m'incline

Musique

Il est mort et parti Madame  
Il est mort et parti  
A sa tête une motte de gazon vert  
A ses talons une pierre

(prend son castelet hors tête)  
accroupie coin  
escaliers coin)

sans culotte

A bas ! A bas ! A bas  
Jetez le à bas

guillemine

J'aurai voulu vous apporter des lys  
mais ils se sont fanés, au moment où mon père est mort, ~~car~~ le roi est mort (bis)  
(elle vocalise et joue avec les poupées de cire du théâtre de tréteaux, leur arrache la tête, les berce joue aux quilles...)

Louvais  
Verteuil  
Cordelia

Cordelia  
~~Cordelia, qu'est ce qui vous arrive, vous êtes folle ?~~  
(s'arrêtant subitement de jouer)  
~~Le roi est mort~~

Cordelia: parfois

Vos paroles résonnent parfois en moi comme une musique.  
Tout à coup un sentiment intérieur me fait frissonner.  
(je me sens alors comme une ombre qui veut encore rester sur la terre quand les rayons du jour et l'approche des vivants la force à disparaître)  
d'autres fois, l'envie me prend de me dégager de cet enchantement... Et alors j'ai envie de m'enfuir, de courir, de sauter et j'éclate de rire.

Louvais

Gère et bizarre créature, raconte moi ce que tu t'obstines à me taire (lui envoie un baiser)

Cordelia

Tout cela est dans votre imagination, mon ami.

Louvais

Cordelia je jure de vous aimer toujours

Cordelia

Mon ami, savez vous seulement ce que c'est que l'amour ? Une comédie où vous m'avez donné le premier rôle  
Le texte est écrit, je n'ai qu'un mot à dire: (Rideau)

Amant

Mais qui prendra soin de toi

Cordelia

Moi même. (elle éclate de rire)

MELOD RAMME

Verteuil Mais vous ne pouvez pas vous en aller comme ça. Ecoute, écoute moi un peu Louvais, va nous écrire une grande oeuvre : un quadruple chœur, des masses populaires, un orchestre de cuivre, des timbales, des canons, la foule...

Louvais Ici Citoyenne ?

Verteuil Le premier chœur chante: "À joues fleuris!"

Bellerose (arpente la salle) Dame, un pied c'est un pied. On a beau appeler ça des mètres, c'est pas ce qui repousse les murs.

Verteuil Le deuxième chœur lui répondit : Vous suivre Beauchamp

Beauchamp Mais que dois-je jouer, Madame ?

Verteuil Débrouillez vous mais il faut que ça sonne comme une harmonie en marche. Le 3ème chœur plus fort. Vous êtes 1000 chanteurs, ne l'oubliez pas; quelle émotion?

~~Sans Chagrin~~

Bellerose Citoyenne, tu vois grand et cher. Tu oublies les restrictions, la chandelle hors de prix, la poudre introuvable, la livre à 12 frs. le pain à dix sous au dessus du maximum.

Verteuil Et le 4ème chœur en canon, allons y avec émotion, héroïsme de la grandeur, mes enfants, quel spectacle (A Sans Chagrin) : l'argent nous le chercherons là où il est (elle se rajuste)

Bellerose Là ou il est ! Elle sait là ou il est ! (en sortant) Petit, petit, petit (il mendie) Pour le théâtre de l'égalité !

Verteuil Tu entends ça. Imagine à 10 sous la place, la recette qu'on va faire, ils sont plus de 5000 à chanter.

Bellerose le beau métier le beau métier de comédien S'amuser de tout, s'accomoder de tout... Sur la scène, on est plus à portée d'observer les hommes et les moeurs, les caractères et les passions, les vertus et la folie. Le beau métier ! Les voyages à pied, à cheval, en carosse, en charette, en bateau, suivant qu'il plait à la fortune de nous sourire ou de nous faire la grimace, tantôt bien nourris, bien vêtus, tantôt le pourpoint doublé d'affiches, et détrampant des croutes de pain dans une fontaine, jouant dans une écurie ou chez les puissants. Le beau métier de comédien ! L'applaudit-on, il reste, Le siffle t-on, il part... Le voilà citoyen... citoyen de la république. maintenant

## Bellerose (à Verteuil)

~~Citoyenne Verteuil, vous n'y parviendrez pas.~~  
 Ce n'est pas ici qu'on chante ces musiques ~~à~~  
~~pas~~ entre quatre murs.  
 Il faut de l'espace,  
 Le grand air la foule des braves gens  
 Et leur grande voix qui monte dans le ciel.  
~~Gardez votre Opéra Comique.~~  
~~Pour vous l'important c'est de durer.~~  
 Moi je retourne à la rue.  
~~J'ai mes accessoires.~~  
 En route, ce n'est plus ici que ça se passe.  
 En route la musette,  
 Et on salue la compagnie,  
 Une, deux, une, deux ...

(AIR PATRIOTIQUE enregistré)

*crescendo*

NOIR

FINALS

MELODRAME

Vers cheminée

(Cordelia (en prophétesse) : Voici l'heure propice aux sorcelleries nocturnes, où les tombes baillent et où l'enfer lui même souffle sa contagion sur le monde. ~~(dépauit piano)~~ ~~sinero avec~~  
 Voici l'heure où les portes de l'amour et de la haine sont ouvertes et livrent passage à la violence nue.  
 Maintenant je pourrais boire du sang tout chaud et faire une de ces actions amères que le jour tremblerait de regarder.  
 Maintenant dans l'obscurité des pensées irréfléchies et des moments non formulables voici le noeud à trancher.) Demain tout sera accompli.

tête

Demain le soleil qui se lève aura la noirceur des ténèbres ~~une scène~~  
Demain la violence inhumaine mettra enfin l'homme debout. ~~intéressé~~

Alors il s'enivrera de la force de son désir, alors il ne sera plus un étranger ni pour lui-même, ni pour les autres.

(A Saint Amant) Demain pauvre proscrit, le seul abri pour reposer ta tête sera la tanière du loup, demain la chouette hululera pour toi son lugubre chant, demain un pauvre coeur blessé viendra saigner sur ta poitrine. ~~(flute)~~

debout sur fil avec instru musicale

lumineux gaieté

(A Verteuil) : Demain des guerriers triomphants la mitraille, les tambours, les chansons, et toi qu'applaudiront des parterres de morts.

piano + Cordelia

(A Sans Chagrin) : Et toi ? Des aigles d'or ouvrent leurs ailes. Et quand tu marches dans des déserts de glace de trop lointains empires croulent sous des soleils de feu.

triomphant

assemblée

(A tous) : Et vous voilà lancés, les chemins sont rompus derrière vous. Bon gré, mal gré il faut aller de l'avant. Et c'est à présent seulement qu'on peut dire vivre libre et mourrir. Vous venez enfin d'aborder dans l'île de la liberté et vous avez brulé le vaisseau qui vous y a conduit.

descend de scène vers public

Verteuil : Répétition, demain à midi précise. Soyez à l'heure sinon : billet de service.

(A Louvais) : A propos Louvais, songez donc à m'écrire une petite chose bien ficelée en un acte, quelque chose de martial que nous puissions monter sur 2 planches. Pour moi toute seule. On ne sait jamais. Un sujet militaire. Vous voyez bien. Un bel air pour moi, un duo. Louvais vous m'écoutez ? Demain, nous y verrons plus clair. Et n'oubliez pas en partant ! Les lumières. ~~(trio Haydn)~~

Sur les dernières notes Verteuil vient moucher les chandelles.

drامية

piano = coupure.

.../....